

Madame la directrice générale de la DDC,

Je m'appelle Hawa Mahamat Adouma, journaliste en langue Kanembu. J'ai l'honneur et le plaisir de vous souhaiter, au nom de tous mes collègues journalistes et de tous les membres du personnel de Radio Ndarason, la bienvenue.

Nous sommes très touchés par votre visite qui est un signe fort du soutien de la DDC à notre radio qui couvre les pays du Bassin du Lac Tchad. Cette région, est menacée par les discours extrémistes des mouvements comme le « **Jama'tu Ahlis Sunna** », plus connu sous le nom de **BOKO HARAM** . Notre travail consiste à déconstruire les discours de violence et de haine en utilisant cet outil formidable qu'est la radio.

Madame la Directrice générale, nous avons une force que ne possède aucun autre média dans la région. Nous sommes des enfants de cette région ! La plupart nous sommes nés là-bas, nous parlons Kanembu, Kanuri et Buduma, les langues parlées dans le vaste Bassin du Lac Tchad.

Dans son dernier rapport sur l'état de la liberté de la presse au Sahel, l'organisation **Reporters Sans Frontières** a salué le travail et le courage de radio Ndarason dans une région difficile d'accès. C'est vrai, c'est une région difficile d'accès, mais pas pour nous. Car dans cette province du Lac, nous sommes chez nous. Nous connaissons les souffrances, les peurs et les espoirs de notre peuple. Les gens nous parlent facilement, nous préviennent des dangers éventuels parce qu'ils ont compris que nous sommes leur porte-parole.

Madame, le soutien de la DDC permet aux femmes, aux réfugiés et autres populations vulnérables de s'exprimer. En effet, grâce à vous, tous les jours, des journaux dans les langues de la région sont diffusés. Des débats sur des sujets comme la scolarisation des jeunes filles, la santé maternelle, l'agriculture sont produits et diffusés. Bientôt, une radio FM va commencer à émettre à Maiduguri, au Nigeria, ce qui va décupler notre impact. Des antennes vont être déployées au Cameroun et au Niger. Ndarason est en plein développement.

Madame la Directrice générale, Ndarason comme vous le voyez **est un lieu de convergence des énergies positives**. Avec le concours de différents professionnels venus d'Afrique et d'ailleurs, cette radio nous a permis d'apprendre le journalisme sur le tas et plusieurs d'entre nous avons déjà acquis une bonne autonomie professionnelle pour produire de l'information et des programmes radiophoniques de qualité.

Je voudrais, avant de terminer, vous remercier encore et vous demander, Madame la Directrice générale, de poursuivre cet appui et si possible, de nous soutenir davantage. Le chemin vers la paix est encore long, mais comme dit le proverbe, « *avant d'être un baobab, le majestueux arbre est d'abord une petite graine.* » Et vous le savez, le plus long chemin commence par un petit pas. Nous avons déjà fait plusieurs pas, grâce à la DDC.

En Afrique, quand on accueille un hôte de marque, la tradition veut qu'on lui offre un petit présent. Comme nous émettons en ondes courtes, nous avons pensé vous offrir un petit transistor comme celui qu'utilisent nos nombreux auditeurs dans les régions reculées.

Ndarason signifie «la radio qui vous suit partout». Ainsi, grâce à cette radio, très perfectionnée, depuis Genève vous pourrez suivre nos émissions.
Désormais, Ndarason vous suit partout !

Merci encore pour votre visite